



Figurine d'hippopotame, vue d'ensemble ; profil droit, E 7709A © 2012 Musée du Louvre / Christian Décamps

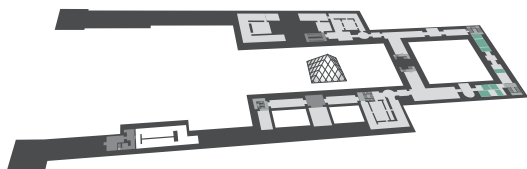
# PISTES DE VISITE

---

DÉPARTEMENT  
DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

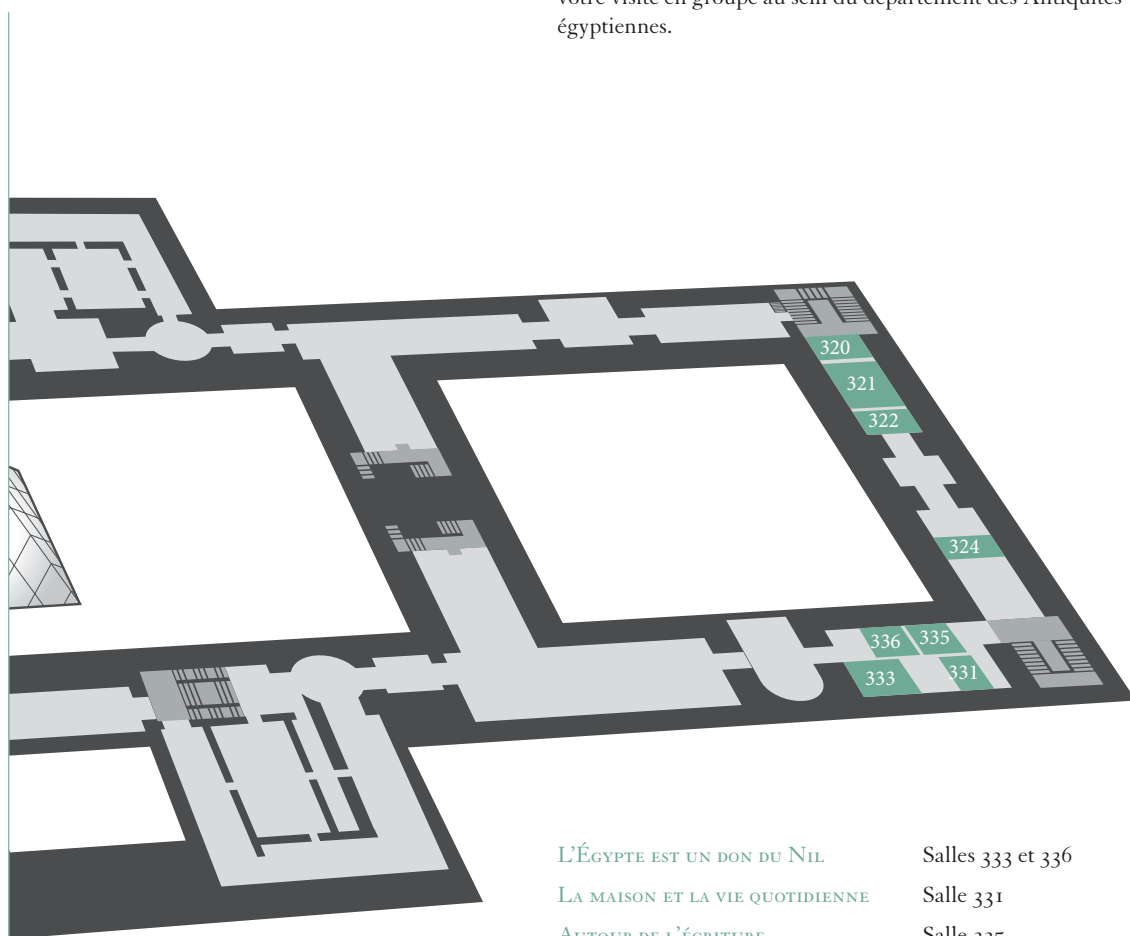
LOUVRE

# REZ-DE-CHAUSSÉE AILE SULLY



Le musée du Louvre possède l'une des plus grandes collections au monde d'œuvres égyptiennes. Les salles du département des Antiquités égyptiennes sont réparties sur deux niveaux de l'aile Sully : une présentation thématique au rez-de-chaussée, chronologique au premier étage.

Ce corpus vous propose 6 pistes thématiques pour préparer votre visite en groupe au sein du département des Antiquités égyptiennes.



L'ÉGYPTE EST UN DON DU NIL

Salles 333 et 336

LA MAISON ET LA VIE QUOTIDIENNE

Salle 331

AUTOUR DE L'ÉCRITURE

Salle 335

LA FIGURE DU ROI

Salle 324

LE PLUS RELIGIEUX DES PEUPLES

Salle 324

PROMENADE DANS L'AUTRE MONDE

Salles 320, 321, 322

# L'ÉGYPTE EST UN DON DU NIL

Le Nil est l'axe qui concentre toute la vie du pays depuis l'Antiquité. Sa crue annuelle dépose un limon très riche qui permet le développement de cultures variées et garantit la présence d'une faune importante.

Pour cette thématique, rendez-vous au Rez-de-chaussée de l'aile Sully, dans les salles 333 et 336

## 1. Peinture murale avec scènes d'agriculture



Nouvel Empire,  
règne de Thoutmosis III  
(-1579 / -1425)  
Peinture sur enduit de terre  
Provient de la tombe d'Ounsou  
sur la rive gauche thébaine  
N° Inv.: N 1431  
SALLE: 333

© 2008 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

Les tombes égyptiennes sont souvent ornées de scènes de travaux des champs censées se répéter dans l'autre monde afin d'aider le défunt à se nourrir. Ici, le registre inférieur montre la préparation du champs (à gauche) et les semailles (à droite). Le registre médian montre la récolte du blé. Le registre supérieur illustre le transport du blé vers l'aire de dépiquage figurée à gauche.

## 2. Modèle de bateau



Moyen Empire (-2106 / -1786)  
Bois peint  
Découvert dans la tombe 14  
de Oupouaoutemhat  
N° Inv.: E 11993  
SALLE: 336

© 2013 Musée du Louvre /  
Georges Poncet

Les modèles de ce type doivent accompagner le défunt dans l'autre monde. Ils reproduisent précisément, sur une petite échelle, les navires que les Egyptiens utilisaient pour se déplacer sur le Nil. Le fleuve est en effet la seule voie de déplacement dans un pays sans route. Ses rives sont riches en gibier et ses eaux poissonneuses. Le personnage debout à l'avant de la barque indique les changements de direction à celui qui tient le gouvernail.

## 3. Figurine d'hippopotame



Moyen Empire (-2106 / -1786)  
Faïence siliceuse  
N° Inv.: E 4495  
SALLE: 336

© 2005 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

D'assez nombreuses figures d'hippopotames ont été découvertes en Égypte, essentiellement dans un contexte funéraire. L'hippopotame du Louvre est figuré dans les marécages des rives du Nil dont les plantes nombreuses et variées sont peintes sur son corps. Les zones marécageuses des bords du fleuve abritaient une faune et une flore d'une grande richesse qui a aujourd'hui disparu.

## 4. Relief de temple avec les figures du dieu Hâpy



Basse époque, 25<sup>e</sup> dynastie  
(-780 / -656)  
Calcaire  
N° Inv.: E 27208  
SALLE: 336

© 2018 Musée du Louvre /  
Hervé Lewandowski

Le dieu associé à la fertilité et aux crues du Nil est représenté avec une poitrine féminine et portant une table d'offrande chargée de végétaux et de vases à eau. Sur la calotte qui couvre sa tête figurent des plantes du Nil. Le signe hiéroglyphique désignant la vie pend sous chaque table d'offrande.

# LA MAISON ET LA VIE QUOTIDIENNE

Le mobilier funéraire retrouvé dans les tombes devait accompagner le défunt dans son long voyage vers l'autre monde. Il nous permet de disposer de nombreux objets de la vie quotidienne.

Pour cette thématique, rendez-vous au Rez-de-chaussée de l'aile Sully, dans la salle 331

## 5. Modèle de maison



Moyen Empire (-2106 / -1786)  
Terre cuite  
N° Inv.: AF 12920  
SALLE: 331

© 2003 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

Les maisons des Égyptiens sont bâties en briques crues, un matériau facile à fabriquer et qui permet une excellente isolation. Les maisons classiques présentent souvent une petite cour qui pouvait servir de cuisine et des pièces de séjour ainsi qu'une chambre pour le maître des lieux. Les ouvertures sont petites pour se protéger de la chaleur et les toits plats servent l'été pour dormir pendant les grandes chaleurs. De nombreuses maisons à étage sont connues.

## 6. Chaise



Nouvel Empire (-1550 / -1069)  
Bois polychrome incrusté, ivoire ?  
Trouvé à Deir el-Medina  
N° Inv.: N 2950  
SALLE: 331

© 1985 Musée du Louvre /  
Maurice et Pierre Chuzeville

Les sièges sont les pièces de mobilier les plus présentes dans une maison égyptienne. Ils sont plus ou moins luxueux, en fonction du statut du propriétaire. Celle-ci est richement ornée avec ses pieds qui se terminent par des pattes de lion et son dossier incrusté. D'autres sièges plus simples et de formes variées (chaise basse, tabouret) sont présentés dans la même vitrine.

## 7. Chevet pliant



Nouvel Empire (-1550 / -1069)  
Bois  
N° Inv.: E 10912  
SALLE: 331

© 2007 Musée du Louvre /  
Georges Poncet

Pour poser leur tête et dormir confortablement, les Égyptiens disposent d'un chevet placé à la tête du lit. Son utilisation est moins effrayante qu'il n'y paraît car des nattes et matelas permettaient de diminuer la différence de hauteur entre le dormeur et sa couche... Le visage grimaçant du dieu Bès qui décore les côtés est censé écarter les mauvais rêves !

## 8. Briquet et bâtonnet



Nouvel Empire (-1550 / -1069) ?  
Bois  
N° Inv.: AF 13302  
SALLE: 331

© 2001 Musée du Louvre /  
Georges Poncet

Pour se protéger de la chaleur, les maisons sont sombres. Pour s'éclairer, on utilise des lampes à huile qui sont souvent de simples coupes en terre cuite avec une mèche (voir dans la même vitrine). La flamme est activée grâce à un « briquet » comme celui-ci : en frottant avec rapidité le bâtonnet dans les trous, on crée des étincelles qui enflamment paille et petit bois.

# AUTOUR DE L'ÉCRITURE

L'Égypte nous a laissé des centaines de milliers de textes. Ils sont écrits en hiéroglyphes, l'écriture « sacrée », en hiératique, une écriture plus usuelle, puis en démotique qui correspond à une évolution de la langue égyptienne au 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère.

Pour cette thématique, rendez-vous au Rez-de-chaussée de l'aile Sully, dans la salle 335

## 9. Statue de scribe assis en tailleur



Ancien Empire, 5<sup>e</sup> dynastie  
(-2500 / -2350)  
Calcaire, traces de polychromie  
N° Inv. : A 42  
SALLE : 335

© 2003 Musée du Louvre /  
Georges Poncet

Le scribe est une figure centrale de la civilisation égyptienne. Sachant lire et écrire, il est le lettré par excellence d'une culture où l'administration est partout présente et où tout est écrit et archivé. Être scribe ne signifie pas que l'on est écrivain public ! Les princes de la famille royale peuvent être représentés de cette manière, déroulant sur leur pagne un rouleau de papyrus et écrivant dessus.

## 10. Palette de scribe



Nouvel Empire,  
18<sup>e</sup> dynastie, règne  
de Toutankhamon (-1336 / -1327)  
Bois, traces d'encre  
N° Inv. : N 2241  
SALLE : 335

© 2003 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

La palette est l'outil de base de tout scribe égyptien. Celle-ci porte le nom de Toutankhamon. Elle comprend plusieurs calames utilisés pour écrire et deux godets dans lesquels on plaçait des encres noire et rouge. L'encre noire était utilisée pour le texte principal, l'encre rouge pour les têtes de chapitre. Le scribe utilisait sa palette pour écrire sur papyrus ou sur ostracon, un fragment de pierre ou de céramique souvent utilisé comme brouillon.

## 11. Modèle de sculpteur

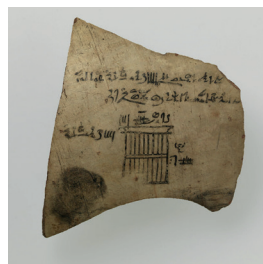


Basse Époque (vers -399 / -200)  
Calcaire  
N° Inv. : E 11130  
SALLE : 335

© 2003 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

Ces deux vautours superposés, soigneusement détaillés, sont en réalité un modèle réalisé par un sculpteur d'un signe hiéroglyphique. Cette écriture utilisée dans un contexte sacré et officiel s'écrit à l'aide de signes qui sont des images facilement identifiables de personnages, d'animaux, de végétaux et d'objets variés ayant souvent une valeur phonétique. Les apprentis sculpteurs s'entraînaient à les dessiner et les graver.

## 12. Ostracon avec commande de fenêtres



Nouvel Empire,  
19<sup>e</sup> dynastie (-1295 / -1186)  
Tesson de céramique et encre  
Trouvé à Deir el-Medina  
N° Inv. : E 23554  
SALLE : 335

© 2012 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

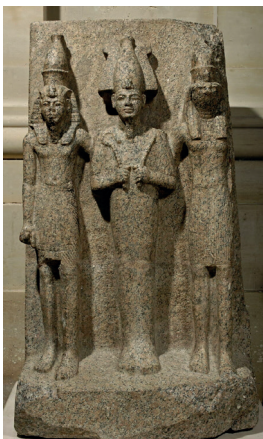
Le texte est en écriture hiératique utilisée dans la vie de tous les jours. Il s'agit d'une simple commande : « *A Nakhtamon. Veuillez me faire quatre fenêtres très exactement de ce modèle. Dépêche-toi ! Pense s'il te plait le faire pour demain. Je veux t'en faire comprendre le modèle. Quatre de ce modèle, largeur 4 paumes, hauteur 5 paumes et deux doigts* ».

# LA FIGURE DU ROI

L'image du pharaon est facilement identifiable grâce à ses attributs (couronnes, insignes, costume). Maître de l'Égypte, le roi est à la fois à la tête de l'administration, chef de guerre et grand prêtre de tous les cultes du pays. Son autorité s'opère sur tous, depuis le plus grand administrateur jusqu'au simple paysan.

Pour cette thématique, rendez-vous au Rez-de-chaussée de l'aile Sully, dans la salle 324

## 13. Triade



Nouvel Empire, époque ramesside  
(-1295 / -1069)  
Granite rose  
Provient d'Abydos  
N° Inv.: A 12  
SALLE: 324

© 2006 Musée du Louvre / Christian Décamps

Le dieu Osiris figure au centre, encadré à sa gauche de son fils Horus et à sa droite d'un pharaon non identifié. Le roi porte sur la tête un némès, un couvre-chef en tissu rayé qui retombe sur les épaules. Au-dessus, il porte le pschent, la double couronne qui symbolise l'unification de la Haute et de la Basse Égypte. Il est doté d'une barbe postiche fixée sous le menton et est vêtu d'un pagne doté d'un ornement sur le devant. Un uraeus, cobra dressé protecteur du roi, est placé sur son front.

## 15. Relief avec Ramsès II devant Horus



Nouvel Empire,  
règne de Ramsès II  
(-1279 / -1213)  
Provient d'Abydos  
N° Inv.: B 12  
SALLE: 324

© 2016 Musée du Louvre / Christian Décamps

Le roi assure un rôle essentiel de lien entre les dieux et les hommes. Il est officiellement grand prêtre de tous les cultes pratiqués en Égypte. En bon intermédiaire, il est souvent représenté faisant offrande aux dieux qui, en retour, lui garantissent toutes sortes de bonnes choses. Ramsès II est ici face à Horus, à tête de faucon, protecteur de la personne du roi, qui lui offre un signe hiéroglyphique symbolisant la vie.

## 14. Relief avec figure de Thoutmosis III



Nouvel Empire,  
règne de Thoutmosis III  
(-1479 / -1425)  
Calcaire peint  
Provient du temple de Satet  
à Éléphantine  
N° Inv.: B 72  
SALLE: 324

© 2013 Musée du Louvre / Christian Décamps

Le pharaon peut être aisément identifié par ses costumes et ses coiffures. Ici, Thoutmosis III, le souverain le plus puissant de la 18<sup>e</sup> dynastie porte la couronne *Atef*, une coiffe sans doute végétale ornée de plumes d'autruche et de deux cornes torsadées. Le roi porte au cou un large collier pectoral et a une fausse barbe attachée sous le menton, symbole de puissance et de force.

## 16. Base d'un colosse d'Aménophis III



(-1391 / -1353)  
Granite  
Provient du temple funéraire  
du roi à Thèbes  
N° Inv.: A 18  
SALLE: 324

© 2006 Musée du Louvre / Christian Décamps

En Égypte, le roi est le garant du bon ordre du monde. Charge à lui de soumettre les ennemis du pays qui symbolisent le chaos et sont un danger pour son autorité. Les ennemis sont traditionnellement représentés dominés ou massacrés par le roi. Ici, sur la base de la statue, des figures de Nubiens entravés et bras attachés dans le dos ont leur corps remplacé par un motif de fortification entourant leur nom. Ainsi, les ennemis du roi sont éternellement roulés dans la poussière sous ses pieds.

# LE PLUS RELIGIEUX DES PEUPLES

La religion occupe une place centrale dans la vie des anciens Égyptiens. Les dieux sont nombreux et dotés de pouvoirs multiples. Ils peuvent se présenter sous différents aspects (humain, animal, mi humain/mi animal) et sont l'objet d'un culte pratiqué dans un temple par des prêtres.

Pour cette thématique, rendez-vous au Rez-de-chaussée de l'aile Sully, dans la salle 324

## 17. Naos au nom du pharaon Amasis



Basse Époque,  
règne d'Amasis (-570 / -526)  
Granite rose  
Trouvé en mer près d'Alexandrie  
N° Inv. : D 29  
SALLE : 324

© 2018 Musée du Louvre /  
Hervé Lewandowski

Dans le temple qui lui est consacré, la divinité réside dans le saint-des-saints, le sanctuaire, là où est en général installé le naos qui abrite la statue du dieu. Fermé par des portes régulièrement scellées, le naos est l'objet de tous les soins. « Maison » du dieu, on ouvre ses portes chaque matin pour réveiller le dieu et on les ferme chaque soir pour garantir son repos. Des offrandes sont faites et des cérémonies se déroulent chaque jour devant lui. La statue du dieu ne quitte le naos que lors de certaines processions.

## 19. Chapiteau orné du visage d'Hathor



Nouvel Empire (-1543/-1070),  
usurpé par Osorkon I<sup>er</sup> (-925 / -890)  
Granite rose  
Provient de Boubastis  
N° Inv. : E 10590  
SALLE : 324

© 2019 Musée du Louvre /  
Hervé Lewandowski

Hathor est l'une des divinités principales du panthéon égyptien. Fille de Rê et épouse d'Horus, elle est associée à l'amour, la musique, la maternité et la joie. Elle peut être représentée de différentes façons : comme une femme avec une coiffure formée d'un disque solaire encadré de cornes de vache, comme une vache, comme un personnage féminin dotée d'oreilles de vache et c'est le cas ici. Son temple principal est à Dendérah, en Moyenne Égypte.

## 18. Relief montrant Amon donnant l'accolade à Ramsès II



Nouvel Empire,  
règne de Ramsès II (-1279 / -1213)  
Grès  
Provient de Karnak (Thèbes)  
N° Inv. : B 24  
SALLE : 324

© 2016 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

Amon est figuré à droite avec deux hautes plumes fichées au-dessus de la calotte qui lui couvre le crâne, il porte la barbe postiche. Amon, maître de Thèbes, est le plus important des dieux vénérés en Égypte à partir du Nouvel Empire. Créateur du monde et associé à Rê, le soleil, il est le protecteur du pays. Les scènes d'accolade sont fréquentes et symbolisent le lien spécifique qui unit le dieu au roi. Ramsès II porte ici le pschent, la double couronne qui symbolise son autorité sur la Haute et la Basse Égypte.

## 20. Statue de Sekhmet



Nouvel Empire,  
Règne d'Aménophis III  
(-1391 / -1353)  
Diorite  
Trouvée dans le temple de Mout  
à Karnak (Thèbes)  
N° Inv. : A 8  
SALLE : 324

© 2006 Musée du Louvre /  
Christian Décamps

Les Égyptiens surnommaient Sekhmet la Déesse dangereuse. Figurée comme une femme à tête de lionne, ses colères déclenchent guerres, catastrophes et épidémies, c'est la raison pour laquelle elle est souvent figurée avec une tête de lionne. Apaisée, elle peut se transformer en Bastet, à tête de chat, associée au foyer et à la maternité, protectrice des femmes.

# PROMENADE DANS L'AUTRE MONDE

Les anciens Égyptiens croient à la survie éternelle dans un autre monde. Associé à l'Occident et placé sous l'autorité d'Osiris, roi du monde des morts et Rê-Horakhty, l'au-delà des Égyptiens ressemble au monde dans lequel ils ont vécu et pour y survivre il leur faut emporter tout ce dont ils auront besoin : nourriture, mobilier, vêtements... et s'assurer de la conservation de leur corps par les rites de momification.

Pour cette thématique, rendez-vous au Rez-de-chaussée de l'aile Sully, dans les salles 320, 321 et 322

## 21. Coffret à serviteurs funéraires de Pakaoutyou



Troisième Période Intermédiaire,  
Basse Époque, 21<sup>e</sup> dynastie  
(-1069 / -945)  
Bois peint  
N° Inv.: N 4124  
SALLE: 320

© 2003 Musée du Louvre /  
Georges Poncet

Pour accéder au monde des morts, le défunt (ici à droite) passe devant un tribunal présidé ici par Rê-Horakhty à tête de faucon. Son cœur est pesé sur une balance par Anubis à tête de chacal et le résultat du jugement noté par Thot à tête d'Ibis. Sur un des plateaux de la balance, figure le cœur, siège des sentiments et de l'intelligence, il doit être aussi léger que la figurine de Maât, la Vérité qui figure sur l'autre plateau.

## 22. Modèle de grenier



Moyen Empire (-2106 / -1786)  
Bois peint  
Provient de la tombe  
de Nakhti à Assiout  
N° Inv.: E 11938  
SALLE: 320

© 1996 Musée du Louvre /  
Christian Larrieu

Pour s'assurer le bien-être dans le monde des morts, le défunt s'entoure d'objets et d'offrandes de tissus et de nourritures afin de se vêtir et de manger pour l'éternité. Un modèle de grenier comme celui-ci lui permet de bénéficier symboliquement du blé engrangé par ces quatre hommes portant de lourds sacs de blé et surveillés par un scribe assis au-dessus d'eux. Des listes de produits et de victuailles servaient de « menu » au mort et lui permettaient de bénéficier magiquement de viandes, fruits et légumes en grandes quantités.

## 23. Sarcophage de la Dame Madja



Règnes d'Hatshepsout  
et de Thoutmosis III  
(-1479 / -1425)  
Bois peint  
Provient de Deir el-Médina  
N° Inv.: E 14543  
SALLE: 321

© 2017 Musée du Louvre /  
Georges Poncet

La momie terminée, les Égyptiens protègent le corps à l'intérieur d'un sarcophage. Il peut se présenter sous l'aspect d'une cuve de pierre ou sous celui d'un objet adoptant la forme d'un corps, comme celui-ci. Sur sa face, figure la représentation de funérailles : deux hommes traînent un sarcophage vers l'entrée d'une tombe (à gauche) devant laquelle sont installées deux pleureuses.

## 24. Momie d'homme



Époque ptolémaïque  
(-332 / -330)  
Enveloppe de la momie  
en lin et autres tissus  
N° Inv.: N 2627  
SALLE: 322

© 2018 Musée du Louvre / Hervé  
Lewandowski

Pour assurer son accès vers l'autre monde, un Égyptien se doit de conserver son enveloppe charnelle, c'est pour cette raison que l'on met au point des rites de momification permettant de conserver artificiellement le corps. Celui-ci est vidé de tout ce qui est susceptible de s'abîmer (poumons, estomac, foie et entrailles) alors que le cerveau est enlevé. Plongé pendant 70 jours dans un bain de natron, le corps est ensuite enveloppé de bandelettes.